

ÉVASION

Rêve DE Pérou

En route pour Cusco et la Vallée sacrée !
Des paysages à couper le souffle et
une plongée au cœur de la civilisation
inca qui réveillent tout notre imaginaire.

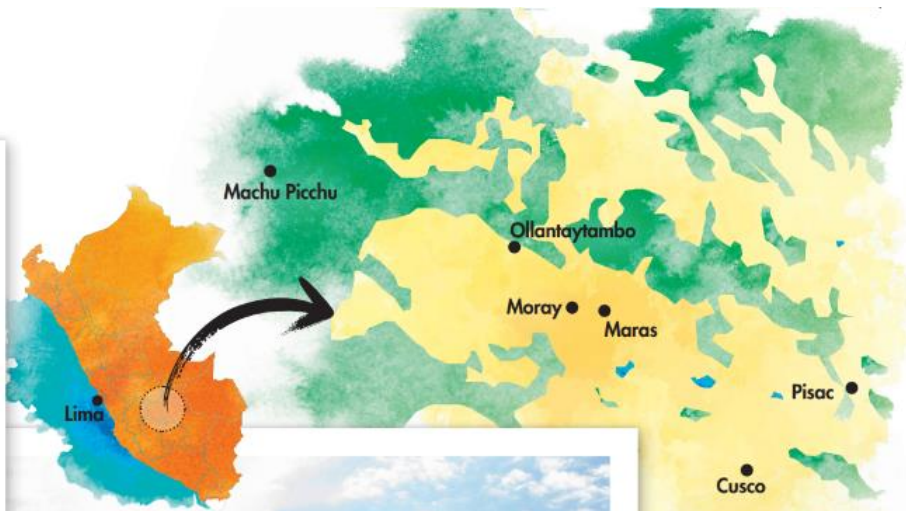
PAR MARIE FRANÇOIS. PHOTOS AUDE MONIER

Machu Picchu : le joyau

A-t-on besoin de le dire ? Partir au Pérou, c'est d'abord fantasmer sur la visite de la « vieille montagne ». L'excitation est à son comble dès les premières heures du jour, à Aguas Calientes, en attendant le départ des navettes qui conduisent à la citadelle inca. Trente minutes de route sinueuse dans une végétation luxuriante et la Cité perdue se dévoile enfin. Malins ceux qui arrivent tôt : ils évitent la foule au contrôle des billets et des pièces d'identité. Car la visite est savamment orchestrée et, ici, seuls les lamas peuvent gambader où bon leur semble. Il faut essayer de sortir des sentiers battus pour mesurer l'incroyable richesse de la mythique citadelle. A priori, Machu Picchu était un centre politique, religieux et administratif central de l'Empire inca. Mais les archéologues émettent encore d'autres hypothèses à son sujet. Le mystère plane tandis que la brume se lève sur les crêtes rocheuses avoisinantes. De la Maison du prêtre au Temple du Soleil en passant par le Tombeau royal, on s'émerveille devant le travail acharné des Incas. Les pierres, taillées et polies, s'emboîtent les unes dans les autres à la perfection, chaque cours d'eau est canalisé pour constituer un ingénieux système d'irrigation... Une prouesse architecturale qui pousse à penser qu'ici – comme sur de nombreux autres sites – labeur et savoir-faire n'étaient que dévotion.



Las termas : les sources naturelles d'Agua Calientes.



La Porte du Soleil.



Après deux bonnes heures d'exploration, l'ascension du **Huayna Picchu** s'offre à nous. Un pic à 2700 m d'altitude, qui s'escalade grâce aux petites marches escarpées d'époque. Il faut acheter un permis spécial avec le billet d'entrée principal pour y accéder, mais promis, ça vaut le (sur)coût. Quand on arrive au sommet, essoufflé et heureux, on prend une claque. De quoi se faire les jambes pour la suite du voyage. De retour à **Agua Calientes**, repos bien mérité dans les sources chaudes naturelles : authentiques et sans chichis, *las termas* sont surtout fréquentées par des locaux (vestiaires disponibles et serviette à louer en arrivant pour quelques sols).

Où dormir ? À l'Hotel Tierra Viva, confortable et accueillant. Avec un copieux buffet de petit déj. tierravivahoteles.com

Où manger ? Au Café Inkaterra, vue sur la rivière et menu typique soigné (*lomo saltado* parfait et délicieuse salade de quinoa). inkaterra.com



Grimpette sur le Huayna Picchu.



ÉVASION





Le couvent dominicain de Coricancha s'est construit sur les ruines du Temple du Soleil.

Cusco : le nombril du monde

L'arrivée à Cusco est une promesse en soi : perchée à 3400 m d'altitude, au milieu des Andes, la ville est considérée aujourd'hui comme la plus ancienne cité du continent américain. Il faut dire qu'au XV^e siècle, l'Inca Pachacútec en avait fait la véritable capitale de l'Empire. Un concentré de pouvoir politique et religieux mis à mal par la conquête espagnole, à peine un siècle plus tard. Églises, monastères et riches demeures ont été édifiés sur l'ancienne cité, donnant lieu à des contrastes étonnants. Les rues étroites et pavées, bordées d'édifices aux gigantesques pierres taillées, débouchent sur **la Plaza de Armas**, qui vibre au rythme des fêtes associatives et autres processions religieuses.

La cathédrale trône là, entourée par l'église du Triomphe et l'église de Jésus Marie. Une débauche d'or et d'argent, de sculptures et de peintures (représentatives de l'école cusquénienne) à ne pas manquer ! Mais pour bien comprendre le curieux mélange architectural qui règne en ville, la visite de **Coricancha** s'impose : les ruines de l'ancien Temple du Soleil, le plus fastueux de l'Empire, constituent le socle du couvent Santo Domingo. Le soir venu, on se bouscule sous les arcades coloniales, on jette un œil admiratif aux balcons en bois sculptés et on se perd avec plaisir dans les quartiers moins fréquentés. Coup de cœur pour **San Blas** et son petit marché artisanal. Ça grimpe, mais c'est l'endroit idéal pour siroter un *pisco sour* (photo) – LE cocktail local – bien frais.

 **Où faire des emplettes ?** Au marché San Pedro où l'on trouve du *pan chuta* (photo au centre), un pain sucré légèrement anisé, des bonbons à la coca et du thé au maté. On peut déjeuner sur place, ambiance animée.

 **Où manger ?** Au MAP Café, sans hésiter ! On y déguste une cuisine de chef raffinée, autour des produits locaux, dans le cadre chic du musée des Arts précolombiens. Bonus pour le service, soigné et attentionné. mapcusco.pe



Les fêtes associatives animent la Plaza de Armas.



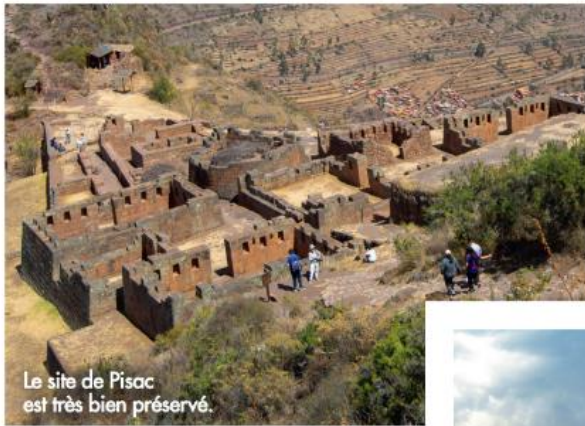
Emplettes au marché San Pedro.



David Mejia Huamantica, chef du MAP Café.




La Vallée sacrée
s'ouvre à nous.



Le site de Pisac
est très bien préservé.

La Vallée sacrée : la bien nommée

Premier stop sur la route de Pisac pour en prendre plein les mirettes : le **fleuve Urubamba** coule entre les contreforts andins aux paysages époustouflants. Pour en apprendre plus sur les vigognes, les alpagas, les lamas et les techniques traditionnelles de tissage, on file à la petite ferme d'**Awana Kancha**. En plus, la boutique est très chouette (bon rapport qualité-prix, awanakancha.com) ! On s'arrête au **marché de Pisac**, jolie ville où il fait bon vivre. De bons pancakes au quinoa et aux fruits pour prendre des forces avant de visiter l'impressionnante **Citadelle inca**, plantée entre deux canyons abrupts. Le site est très bien préservé, il faut vraiment faire la visite complète pour en profiter (deux à trois heures de marche). On gravit les chemins escarpés pour découvrir les cultures en terrasses agricoles aux lignes courbes, qui suivent les flancs de montagnes à perte de vue. Avec, au loin, un des plus grands cimetières incas creusé dans la roche.

 **Où manger ?** Chez Doña Clorinda, un bon resto familial dans un joli jardin où l'on goûte à la vraie *chicha morada* : la boisson au maïs violet typique. La Rinconada, San Luis, Pisac.

SHUTTERSTOCK.COM



Moray : le laboratoire
agricole inca.



Balade dans
Ollantaytambo.



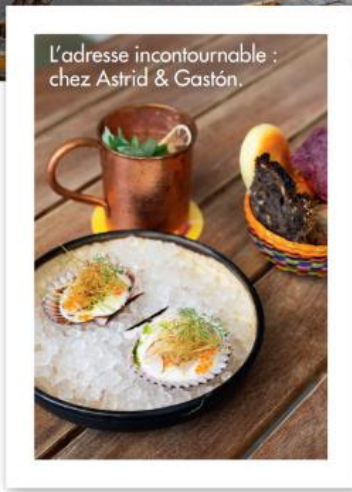
Le lendemain, on file visiter les **salineras de Maras**. Des milliers de bassins d'eau salée à 3 300 m d'altitude... Un paysage d'une blancheur surprenante au milieu des collines, super photogénique. À peine le temps de nous remettre de nos émotions avant de découvrir le site incroyable de **Moray**, situé à quelques kilomètres seulement. Cet ancien laboratoire agricole inca est fascinant. De gigantesques terrasses circulaires permettant à l'époque de recréer les conditions de culture sous une vingtaine de microclimats différents. Tellement fou que l'on a du mal à imaginer que la main de l'homme soit derrière tout ça. La forteresse d'**Ollantaytambo** se visite de bonne heure. Ses hauts murs de pierres parfaitement imbriquées et son emplacement stratégique dominant la vallée prouvent son intérêt militaire. Au sommet d'un escalier bien raide, on rejoint le fameux Temple du Soleil, qui aurait inspiré Hergé, dit-on. La suite de la balade dans les ruelles intactes de la ville est agréable. Sur la Plaza de Armas, plein de petits restos pour grignoter en observant les Péruviennes déambuler en habits traditionnels.



Ciel brumeux et street art, typiques de la capitale.



La jolie boutique Las Pallas de Mary vend des créations artisanales depuis plus d'une vingtaine d'années.



L'adresse incontournable : chez Astrid & Gastón.



Impressionnante collection au musée Larco.

Lima en capitales

La ville se modernise et impressionne avec ses gratte-ciel surplombant le Pacifique et ses voies rapides. Pas facile de s'y retrouver, pourtant Lima recèle quelques pépites, notamment son centre historique – déclaré Patrimoine culturel de l'humanité –, où les édifices coloniaux rivalisent avec les églises baroques. Mais on craque surtout pour le quartier bohème de **Barranco**, avec ses maisons colorées, son Pont des soupirs en bois, ses jardins et ses fresques d'art urbain. À ne pas manquer, la visite du musée Larco. Céramiques, bijoux, textiles et même poteries érotiques instructives... Bref, une incroyable collection privée d'art pré-hispanique présentée dans une riche demeure du XVIII^e siècle donnant sur un jardin de bougainvilliers où l'on peut déjeuner paisiblement. museolarco.org

Où manger ? Chez Astrid & Gastón, bien sûr ! De la haute cuisine péruvienne qui vaut sa réputation : cuissons parfaites, présentation bluffante, petits pains et desserts à tomber. Si possible, s'installer en terrasse. astridygaston.com
On peut aussi goûter de savoureux ceviches à la Casa República (casarepublica.com) et à Pescados Capitales (pescadoscapitales.com), qui sert un *pisco sour* mémorable.

Où faire des emplettes ? À la boutique Las Pallas pour des créations artisanales originales, super-quali à prix doux. Cajamarca 212, Barranco.

Où dormir ? Au Relais & Châteaux Hotel B, une demeure Belle Époque entièrement restaurée. Chic, arty et design. hotelb.pe ■

Un grand merci à notre guide francophone Mario Vera ! Sur Instagram : @mario.a.vera.94

Y ALLER

→ Il vaut mieux partir avec un tour-opérateur qui gère toute la logistique sur place (déplacements + réservations des visites). On opte pour le nouveau circuit « Le chemin des Incas » de Nouvelles Frontières. 14 jours / 13 nuits, pension selon programme, vols + transferts inclus, à partir de 2859 € par personne. 16 participants maxi. Plus d'infos sur tui.fr
Pour le vol intérieur Lima-Cusco, on profite des vols réguliers de la compagnie low cost Jet Smart, qui dispose d'une flotte récente d'appareils. jetsmart.com

EN PRATIQUE

→ Pour tout préparer, on file sur le site de l'office du tourisme promperufrancia.fr
Il faut rester environ quinze jours sur place pour profiter de ce voyage. La meilleure période pour partir ? Entre mai et novembre.

SHUTTERSTOCK.COM